



Le Rhône

Journal d'informations et d'annonces paraissant le Mardi et le Vendredi

Tout abonné et son épouse sont assurés d'office contre les accidents

auprès de LA BALOISE, Compagnie d'assurances sur la vie
pour fr. 1000.— en cas de décès, fr. 1000.— en cas d'invalidité totale et jusqu'à fr. 1000.— en cas d'invalidité partielle et permanent



Abonnement : 6 mois fr. 3.40, un an fr. 6.80 (avec « Bulletin officiel », 6 mois fr. 5.40, 1 an fr. 10.80). Etranger : fr. 10.50 par an. Annonces : le mm., Valais 6 cts, Suisse 8 cts, Etranger 12 cts (la ligne a 36 mm. de larg.)
Réclames : Suisse 25 cts, Etranger 30 cts le millimètre (la ligne a 74 mm.). Pour les annonces s'adresser à l'Administration du journal « Le Rhône », à Martigny. Téléph. N° 61.052. Ch. post. II c 52.

Pour la fête des Mamans

Je songe aujourd'hui à toutes les mamans qui, dimanche prochain, seront entourées de tendresse ; à toutes ces mamans qui, le cœur inondé de joie, presseront dans leurs bras, leurs enfants. Aux jeunes mamans qui, courbées sur un berceau, recevront, comme le plus beau cadeau de fête, le premier sourire ou le premier vagissement de leur tout petit. Aux vieilles mamans qui seront entourées de leurs grands enfants et qui seront prises d'assaut de tendresse par les petits-enfants, douce couronne de bonheur.

Un jour ; un jour de fête dans l'année où tout ce que la terre possède de tendresse viendra se déverser au pied des mères.

Quel est l'homme de par le monde, fût-il le plus illustre ou le plus simple, qui n'a pas senti, au fond de son cœur, cette infinie tendresse que procure le doux mot de « Maman » ? Quel est l'homme qui, aux instants de torture et d'angoisse, n'a pas crié, même au dedans de lui-même, ce mot magique qui soulage et qui délivre : « Maman ! » ?

Est-il quelque chose de plus délicieux qu'une mère, cette créature toute de tendresse, de douceur et d'abnégation et que le ciel a donné à chacun de nous ? Hélas, n'y a-t-il pas dans la vie des heures de bonheur où l'homme, le fils, l'oublie un peu ? mais il suffit d'un instant de douleur pour ramener vers elle celui qui a besoin de consolation.

Le cœur d'une mère est intarissable de tendresse et de pardon. Quelle que soit sa douleur, quel que soit le degré de bassesse où son enfant est tombé, toujours, de ses lèvres qui ont tant donné de baisers maternels, tombera le pardon et la paix.

Oh ! combien de mères seront fêtées dimanche et, hélas, combien de larmes douloureuses tomberont des yeux des mères solitaires. C'est à celles-là que je pense aujourd'hui avec une plus grande émotion.

C'est à vous, mères douloureuses, qui, le cœur torturé, sentirez plus grande votre solitude en ce jour de fête, que je viens dire : courage. Songez dans votre douleur à toutes les mères qui, comme vous, pleurent un être cher et songez aussi à tous ces petits qui n'ont pas la tendresse d'une maman. Lesquels sont-ils le plus à plaindre ?

Dans votre calvaire maternel, vous avez tout de même le souvenir de votre bonheur passé, mais eux, les orphelins, n'auront jamais connu les doux baisers d'une mère et quelles que soient les compensations que la charité humaine leur donne, rien n'égale, rien ne remplacera le trésor sans pareil qu'ils ont perdu, en perdant celle qui ne peut être que l'unique.

Cependant, pour apaiser votre douloureuse solitude, ne restez pas repliées sur vous-mêmes et penchez-vous un peu sur la misère enfantine ; donnez, non pas seulement le nécessaire à ces petits sans mère, mais donnez un peu de votre cœur dans un sourire, une caresse, un baiser ; l'enfant qui recevra de vous cette amoureuse maternelle aura reçu bien davantage qu'une pièce blanche et toujours son cœur d'enfant se souviendra qu'un visage maternel s'est penché sur lui.

En ce jour de fête n'oublions pas les bonnes vieilles mamans qui n'ont plus personne pour leur dire : « Bonne fête » ; celles que le dur labeur de la vie a courbées vers la terre et qui vivent seules et retirées dans une humble chambre. On est tellement habitué à les voir seules qu'on les oublie un peu. Alors pourquoi, dans un élan de cœur, toutes les mamans comblées ne songeraient-elles pas à leurs sœurs délaissées ? Il y aura sur la table de fête tant de fleurs et de douces choses qu'en picorant, de-ci de-là, on pourrât, sans s'en apercevoir, réunir quelques bonnes choses. Alors, prendre un petit panier dans lequel on mettrait quelques friandises et aussi quelques fleurs, on donnerait le tout au plus petit de la famille afin qu'il le porte à cette bonne vieille maman solitaire ; il en faut si peu pour donner du bonheur à un vieux cœur maternel, et le cœur des petits enfants trouve toujours le chemin du cœur des vieillards. Ainsi, dans une allégresse commune, sans arrière-pensée, le cœur léger, nous pourrions crier à toutes les mamans : « Bonne fête ! ».

Mai 1935.

Anilec.

Etre riche de peu

On a écrit beaucoup sur le Valais, de bien des manières et de toutes les façons. Quelques auteurs ont vu notre pays comme à travers un prisme ; ils l'ont chanté en poètes, avec amour, dans des pages empreintes du plus pur lyrisme. D'autres, par contre, réalistes forcés, inspirés par un parti pris étroit, n'ont vu chez nous que des rochers calcinés par le soleil ; ils n'ont ressenti pour tout frisson, sur leur épiderme, que les morsures d'un rude climat ; ils n'ont pris contact qu'avec une population rustre et grossière. Pour ceux-là le Valais est resté un pays arriéré, pays de crétiens et de goitreux.

Mais il est des amis sincères du vieux Valais qui, malheureusement, sont venus chez nous avec des idées préconçues : ils ont recherché le pays des vieilles traditions, des coutumes originales et vétustes et ils l'ont trouvé, comme ils l'ont rêvé, au delà de la réalité. Ils n'ont trouvé que cela, parce que c'est cela seul qu'ils ont cherché et qui les a intéressés.

Ils ne veulent pas admettre que le Valaisan, comme tous les autres peuples, ait subi les effets du progrès, qu'il ait abandonné peu à peu les coutumes léguées par les ancêtres, qu'il se soit fait aux idées importées, bref qu'il ait évolué aussi profondément que les habitants des cantons voisins. Et pourtant, l'on peut facilement affirmer sans risque de se tromper, que cette évolution, parce que plus tardive, s'est effectuée dans un temps excessivement court.

Nous avons souvent dû la subir et elle ne nous a pas toujours apporté les avantages qu'on pouvait en escompter. Aujourd'hui, en pleine crise, nous souhaiterions ardemment que le Valais soit encore le pays heureux que l'on mentionne dans les lignes suivantes. Il y a longtemps, sans doute, qu'on les a écrites, croira-t-on, et c'est peut-être pour cela qu'elles ne reflètent pas du tout l'état actuel de notre canton ? Détrompez-vous, elles sont datées de 1930 et c'est un grand ami du Valais, le bon Dr Tappolet, qui a prononcé ces mots dans une conférence faite à... Sion !!! au 2^{me} Congrès international de Linguistique romane. Voici ce qui a été dit :

« Le montagnard valaisan pratique l'exploitation du sol de la manière la plus complète qui existe en Suisse. Son idéal est de tout produire sans rien acheter. En effet, il mange le pain que lui fournissent ses champs de seigle, les légumes qui poussent autour de sa maison, le fromage et la viande que lui donnent ses bêtes... Il boit le lait de ses vaches et le vin de ses vignes, il s'habille de la laine de ses moutons et utilise la toile de sa propre fabrication. Sa femme confectionne elle-même son joli petit chapeau en tressant la paille de ses champs de blé. Il construit ses bâtiments avec le bois de mélèze qui lui appartient et les blocs de pierre qui abondent. Il est son propre architecte, son propre maçon, il est aussi son propre ingénieur pour la construction des chemins et des conduites d'eau. Comme il ne vend habituellement ni son lait, ni son fromage, ni son vin, l'argent est rare ; on achète le moins possible, quelques denrées coloniales, quelques outils en fer, c'est tout ; point de confort, point de parure, on se suffit à soi-même. Nous sommes riches en peu de besoins, disait le président d'une commune valaisanne. »

Nous souhaitons de tout cœur qu'il revienne ce bon temps où le paysan valaisan était « riche de peu de besoins ». Alors les soucis de l'existence ne préoccupaient pas les gens outre mesure comme aujourd'hui ; on coulait une vie un peu monotone, sans doute, les plaisirs étaient rares ; cependant, comme on en ignorait la multiplicité, on ne ressentait aucune amertume de leur privation.

Mais ces temps étaient révolus depuis bien des années au moment où les lignes ci-dessus ont été écrites. Dans maintes de nos vallées, en effet, les champs commencent à devenir inexistantes. Et si, il y a 30 ou 40 ans en arrière, on ne mangeait que le dimanche le pain bis acheté au magasin, maintenant, dans beaucoup de familles, on n'en connaît point d'autre.

Le paysan ne s'habille pas davantage « de la laine de ses moutons », car on ne rencontre plus nulle part les grands troupeaux que l'on élevait autrefois dans tous les villages. Encore quelques années et cet animal si utile et si facile à nourrir durant la bonne saison aura complètement disparu du Valais. Autour de beaucoup de localités existent encore des champs que l'on dénomme toujours « les chevenières », mais on n'y trouve point de chanvre. Et la ménagère valaisanne n'utilise plus la toile de sa propre fabrication ». Où sont, d'ailleurs, les rouets que nos bonnes grand-mères faisaient chanter à la veillée ? Beaucoup ont pris le chemin des villes, où par snobisme on les conserve tout propres, huilés et poutzés dans la chambre où l'on reçoit. Mais la plupart sont jetés dans une pièce de débarras où les araignées tissent leur toile dans la queue.

Dans plusieurs de nos vallées on porte encore le chapeau traditionnel, mais nous ne connaissons plus guère de Valaisannes qui le confectionnent elles-mêmes. Et puis, le nombre de celles qui restent fidèles aux vieilles traditions se fait de jour en jour plus rare, et dans beaucoup d'endroits la coiffure nationale n'est plus qu'un souvenir.

Il est tout à fait inexact de prétendre que « le paysan valaisan ne vend ni son lait ni le vin de ses vignes ». Il lui faut de l'argent pour une multitude de besoins — il se prive aussi, on l'a trop bien vu, pour placer de l'argent en banque — ; et pour se procurer ces quelques sous, il est obligé de se défaire de ce qu'il a de meilleur. C'est ainsi que le beurre, le fromage gras sont un objet de grand trafic. La vallée de Conches, la région du Simplon, la vallée de Bagnes exportent presque tout leur fromage. Et l'on vend aussi le beurre pour acheter des graisses importées.

Nous l'avons dit souvent, on fait un abus immodéré du café et l'on boit aussi beaucoup de thé. Sans doute, à ce régime, la santé ne trouve pas son profit et la race montagnarde s'abatardit.

On vend bel et bien son vin, à la montagne comme à la plaine, et malheureusement on prend l'habitude de boire de la piquette, car il faut se désaltérer durant les pénibles travaux d'été. On voit même ceci de paradoxal : les années où l'on peut se procurer le vin étranger à bon marché, on vend sa propre récolte et l'on boit du rouge d'Italie ou d'Espagne. L'on est assez naïf, ensuite, pour s'étonner que l'on rencontre des difficultés à écouler les produits du pays !!!

Pour la construction de routes et de chemins de toutes sortes, on fait appel aux ingénieurs, aux entrepreneurs, aux surveillants. Durant ces dernières années, on leur a maintes fois adressé le reproche de n'avoir pas assez étudié les projets, procurant ainsi de pénibles surprises aux intéressés. Il faut aussi des maçons pour édifier les maisons, et des charpentiers pour construire les granges ou les étables.

Non !! non ! le Valaisan est bien loin d'avoir encore l'indépendance économique que lui suppose M. Tappolet. C'est un mal, évidemment, surtout dans les temps troublés où nous vivons. Mais enfin, il ne sert à rien de récriminer. Chacun doit être de son époque. Nous pouvons tout au plus freiner l'allure à laquelle nous entraîne le progrès, lorsqu'elle est par trop vertigineuse et contraire à un sain équilibre économique. Demandons aussi parfois à

nos bons crus du pays, les vrais, ceux qu'ont cultivés nos pères, l'oubli du bon vieux temps, la joie de vivre à notre siècle, et l'espoir que nous verrons encore des jours meilleurs. Pour cela, dégustons à petits coups, dans un cercle d'amis, en le savourant de la langue et du palais, le verre de Lamarque, d'Arvine, d'Humagne ou de Malvoisie. Et puis, après cela, nous pouvons essayer d'être « riches en peu de besoins ». Savoir se contenter de peu, dédaigner la hargne, l'envie et la méchanceté des hommes, n'est-ce pas d'une sage philosophie et le meilleur moyen d'être heureux ?

C. L...n.

Le conflit italo-éthiopien

Le Duce a ordonné la mobilisation de trois autres divisions pour les colonies de l'Afrique orientale

A Rome, le sous-secrétaire d'Etat à la Presse a publié le communiqué suivant :

« Les importantes fournitures d'armes expédiées à Addis-Abeba par certaines usines européennes ont parfaitement justifié les mesures de mobilisation prises par le gouvernement italien. Le discours prononcé récemment par le Negus impose l'adoption d'autres mesures de précaution pour garantir la sécurité de nos colonies dans l'Afrique orientale. »

« Le Duce a ordonné la mobilisation de la division Sabauda (Cagliari) et la mobilisation de la « division du 23 mars » et de la « division du 28 octobre ». Ces deux divisions sont commandées respectivement par les généraux de division Bastico et Somma et par les vice-commandants généraux de brigade Galamini et Moscone. »

« En outre, les bataillons de chemises noires de Palerme, Cuneo, Ravenne et Forli ont été mobilisés pour former d'autres unités métropolitaines sur le pied de guerre. »

« Les soldats de la classe 13 qui n'avaient fait que six mois de service et avaient été congédiés, ont été rappelés. Par cette mesure, la classe 13 est au complet sous les armes, ainsi que la classe 11 et la classe 14. »

« En Erythrée, le haut commissaire a battu le « chitet » pour la seconde division indigène. La formation d'une nouvelle division Sabauda 2, au commandement du général Porta, est en cours, ainsi que la reconstitution de bataillons de chemises noires. « Toutes ces opérations se sont déroulées avec une régularité parfaite. »

Protection du métier de cordonnier

Postérieurement à l'entrée en vigueur de l'arrêté du Conseil fédéral, interdisant l'ouverture et l'agrandissement d'entreprises de l'industrie de la chaussure (1^{er} mai 1934), la maison Bata avait agrandi les installations de sa fabrique de chaussures de Moehlin sans s'y être fait autoriser conformément à cet arrêté. Une demande présentée par elle après coup fut repoussée par le Département fédéral de l'économie publique. Le Conseil fédéral, devant lequel la maison Bata avait recouru, a confirmé ces jours-ci la décision dudit département, c'est-à-dire rejeté le recours. Il a reconnu que dans les conditions actuelles, l'agrandissement d'une exploitation de l'industrie de la chaussure ne répond pas à l'intérêt général de cette industrie et que le refus de l'autorisation n'était pas injuste.

*La salade nouvelle,
quel régal!
Mais préparée avec
de la moutarde
Thomy
c'est une véritable
gourmandise!*

Si vous n'êtes pas sûr d'avoir reçu de la véritable moutarde Thomy, envoyez-nous un échantillon à l'examen, nous vous le remplacerons et vous rembourserons tous vos frais.

Helvétia & Henri Franck Fils S. A. Bâle

CLOUIT & C^{ie}
BANQUE DE MARTIGNY
MAISON FONDÉE EN 1871
SERVICE DE
Caisse d'Epargne
avec autorisation de l'Etat
TAUX : 3.50 %
Nos dépôts en caisse d'épargne sont intégralement garantis selon ordonnance cantonale de 1919
Prêts de Tirelires

LA GRANDE NOUVEAUTE



Ab! il s'est couché très tard hier soir!...
 Une soirée chez des amis?
 Un bal?
 Une partie tardive de cartes?...
 Qu'importe!

Si vous avez la tête lourde, la bouche sèche, si vous êtes fatigué, sans goût au travail, essayez donc la nouvelle cigarette "Alaska" traitée au menthol. Elle dégagera vos voies respiratoires, vous donnera une sensation agréable de fraîcheur à la gorge, elle flattera votre palais par le goût exquis de son tabac fin et choisi. Ainsi vous retrouverez: verve, entrain et courage pour votre travail.



Cigarettes mentholées
"Alaska" 60 cts. les 20 p.



G25-0252 SF

S. A. Gaffiker & Co. Rapperswil

V Jusqu'à **LUNDI** seulement
A l'Art Féminin
 AVENUE DU GRAND ST-BERNARD
MARTIGNY
Exposition
 de Travaux
 au crochet National
A. ROUILLER

AVIS
Commerçants
 Méfiez-vous de certains courtiers et de leur publicité parasitaire. Demandez-leur la carte d'acquisition de la Fédération Romande de Publicité
 L'annonce dans le Journal est incontestablement la meilleure publicité. Donc, préférez l'annonce à tout autre moyen publicitaire.

La publicité la plus efficace se fait dans le journal « Le Rhône »

Salon de Coiffure **Jean Kammel**
 rue du Gd St-Bernard, Martigny
 Shampoing, Ondulations, Massages. A la même adresse on demande apprenti (e) pr une durée de 2 1/2 à 3 ans

VINS EN GROS
Ed. & And. PACCOLAT
Martigny-Bourg
 Tous les bons vins étrangers - Livraison rapide. Prix avantageux
 Se recommandent Téléphone 61.090

Léon Delaloye
 Médecin-Dentiste
Martigny
absent
 du 9 au 20 mai

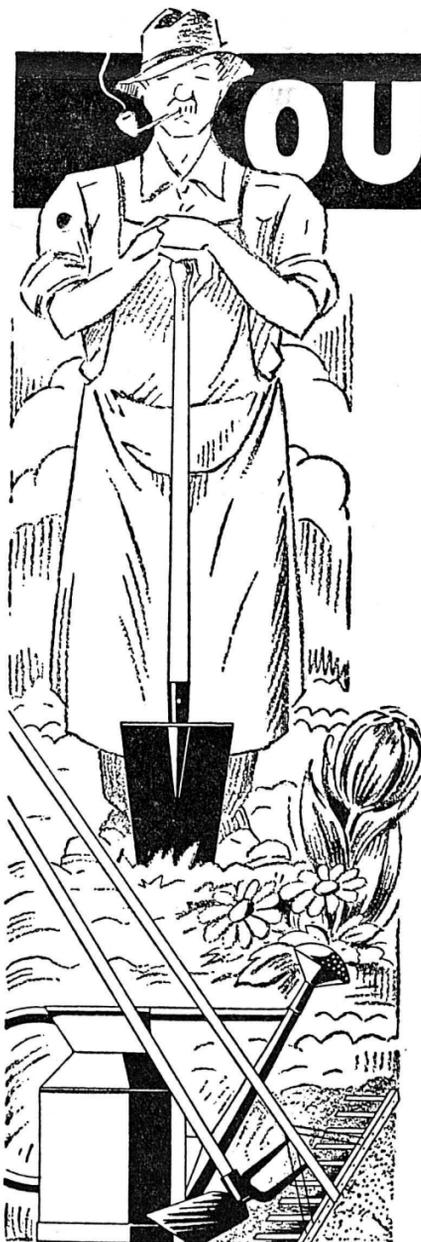
On demande **Bonne à tout faire**
 pas en dessous de 18 ans. Offres à Mr. Denis Maret Café des Alpes, Saxon
 A vendre beaux **plantons**
 tomates, choux-fleurs, choux, poivrons, poireaux, salades, côtes, etc. chez Maurice Morret, Martigny-Ville.

Le commerce de détail

subit une crise sans précédent; vous pouvez l'atténuer en réservant tous vos achats aux Magasins du pays.

Exigez les

TIMBRES - ESCOMPTE
 de l'Union Commerciale



OUTILS DE JARDIN

- Croc 2 dents** emmanché frêne
 longueur totale 28 cm. 30 cm.
 la pièce 4.25 4.75
- Croc 3 dents** emmanché frêne
 longueur totale 23 cm. 24 cm.
 la pièce 4.75 4.90
- Croc 3 dents démontable "Parfait"**
 longueur totale 22 cm. 24 cm.
 la pièce 5.75 5.90
- Croc à fumier 4 dents**
 bonne grandeur 3.90
- Triandine à bêcher 4 dents**
 manche à pomme ou à poignée frêne 5.50
- Plantoir à béquille ou pommeau** 45 ct.
- Sercloret emmanché, carré et 2 dents**
 longueur totale 25 27 29 31 cm.
 la pièce 2.95 3.25 3.75 3.90
- Raclet de jardin bon modèle** 4.50
- Arrosage et accessoires**
- Arrosoir ovale,** fer blanc, article renforcé
 contenance 8 10 12 14 16 litres
 6.25 6.90 7.90 8.90 9.25
 en vernis 7.75 9.25 10.50 10.90 11.90
 en galvanisé 7.90 8.45 8.90 9.90 —
 en galvanisé spécial pour jardiniers — 8.45 8.90 9.90 10.90
- Arrosoir rond,** fer verni, qualité courante
 1 l. 1 1/2 l. 2 l. 3 l. 4 l. 5 l.
 95 ct. 1.35 1.45 1.90 2.95 3.75

- Pelle de jardin** carrée, article fort
 longueur totale 29 cm. 30 cm.
 la pièce 6.50 6.90
- Pelle de jardin** carrée, forgée avec marche pied
 longueur totale 29 cm. 30 cm.
 la pièce 6.25 6.90
- Râteau de jardin** manche frêne
 12 dents 14 dents
 la pièce 2.95 3.25
- Râteau en bois** long manche
 22 dents 1.75
- Petite truelle de jardin**
 manche verni 45 ct.
- Sécateur de jardin 75 ct.**

RAPHIA en écheveau
 bonne qualité
 45 grammes 20 ct. 82 grammes 25 ct.

- Tuyau d'arrosage, caoutch. rouge**
 article très fort diam. 13 mm. 16 mm. 19 mm.
 Le mètre 95 ct. 1.25 1.45
- Raccord laiton en 3 pièces** 1.45 1.45 1.95
- Raccord laiton femelle** 65 ct. 75 ct. 1.45
- Jet simple laiton** 95 ct. 95 ct. 95 ct.
- Lance réglable** 3.45 3.90 4.45
- Lance réglable, notre récl.** 2.- 2.- --
- Lance avec palette** 3.10 3.25 3.45
- Arroseur métal, très prat.** 1.90

CAISSES A FLEURS

en éternit, long.	40	50	60	70	80	90	100 cm.	Bacs à fleurs bois verni vert	26 x 21	28 x 23	31 x 25 cm.
	3.90	4.90	5.45	5.90	6.90	9.45	10.45		3.90	4.90	5.90
en zinc verni vert	2.75	2.95	3.75	3.90	4.75	5.45	6.45	Bacs à fleurs bois verni vert avec poignée	31 x 25	34 x 28	38 x 32 cm.
	7.90	8.45	8.90	9.90	—	—	—		6.90	7.90	8.90
	—	8.45	8.90	9.90	10.90	—	—	Support assorti, la pièce...	25 x 25	30 x 30	35 x 33 cm.
	—	—	—	—	—	—	—		4.90	6.45	8.45
	—	—	—	—	—	—	—	Support pr balcon, fil de fer laqué vert, bne gd.	—	—	—
	—	—	—	—	—	—	—		95 ct.	95 ct.	95 ct.

GRANDS MAGASINS

INNOVATION

RUE DU PONT LAUSANNE

LA PAGE DE MADAME

Les mères

A propos de la Journée des Mères, nous recevons la correspondance suivante d'une maman :

Les mères d'aujourd'hui sont-elles différentes des mères d'autrefois ?

J'ai entendu mon vieux voisin se plaindre des mères d'aujourd'hui qui laissent bien trop de liberté à leurs filles et s'occupent elles-mêmes pour ce qui les concerne de vouloir trop prolonger une jeunesse qui n'est plus... surtout si ces pauvres mères s'avisent de se placer à côté de la rayonnante jeunesse de leur progéniture !

Tout doux mon vieil ami ! Il y a un bon nombre de mères aujourd'hui qui sacrifient à la coquetterie à la demande de leurs filles, eh ! oui, parfaitement. Elles sourient et affichent parfois un petit air provoquant, ces braves mamans, pensant ainsi donner le change et « faire moderne » afin de ne pas trop dater aux yeux avertis de leurs grandes filles qui ne sont plus, Dieu merci, les oies blanches qu'il était autrefois de bon ton d'être... ou de paraître !

Mais au fond de leur cœur, que d'angoisses ne ressentent-elles pas les mamans des jeunes filles d'aujourd'hui, elles qui ne quittent le joug de la famille que pour passer sous celui de l'époux, elles qui ne connaissent jamais cet affranchissement, cette liberté de voir, de juger la vie et les choses par elles-mêmes.

Et sans transition presque, elles doivent se mettre à la page, c'est-à-dire taire l'angoisse que l'éducation reçue en leurs jeunes années leur fait subir : elles doivent voir leurs jeunes filles voler de leurs propres ailes, voyager, « se débrouiller ».

Et j'imagine que bien peu de ceux qui forment leur entourage immédiat comprennent ou sentent ce qu'il y a en somme de tragique dans leur situation : elles doivent être modernes, se plier à de nouvelles lois que leurs cœurs n'ont pas encore vraiment pu comprendre et partant approuver.

Prenez la mère qui semblera le plus à la page et placez-la devant la nécessité de donner tout ce qu'elle possède, son repos et ses biens, pour sauver le bonheur (je ne dis même pas la vie) de son enfant. Vous verrez comme son instinct, qui, lui, est toujours pareil et n'a pas évolué depuis que le monde existe, vous verrez, dis-je, comme la plus douce femme sera semblable à une louve déchaînée lorsqu'il s'agira d'éviter une souffrance à sa fille.

Et c'est bien là le tragique de la situation actuelle faite aux mères qui sont, en dépit de tout, toujours des mamans.

Chronique de la Mode

Chapeaux et fantaisies

La plus grande fantaisie règne dans le domaine des chapeaux ; toutefois, de tous les capricieux modèles paraissant chaque jour, il semble que nous pouvons conclure à l'orientation, pour cette saison, de chapeaux plus grands et d'un mouvement plus féminin, ce dernier obtenu par la diversité du travail et des garnitures. Les calottes sont plates ou en pointe, avec hauteur devant.

En général, les chapeaux montrent une tendance à avancer sur le front, ils sont portés plus droits, découvrant ainsi le côté gauche avec une certaine discrétion.

Quelques cloches rappellent le « cabriolet » ou sont inspirées de la capote Directoire ; elles sont relevées et dégagent le front et les côtés ; la calotte est en pointe et un motif de fleurs ou une courte plume se plante au sommet.

Les grandes capelines sont très plates, avec bords roulés de chaque côté ; les calottes, plates également, se découvrent d'une garniture placée très en relief de l'avant.

Quelques canotiers classiques, à bords plats, en paillason ; des trottiers à bords réguliers, avec un léger mouvement baissant sur l'œil ; de petites tricornes, également à calotte plate, drapés de courtes voilettes à la « vénitienne ».

Voici encore de mignons chapeaux d'inspiration Second Empire, plongeant en avant, avec calotte plate et les bords roulés de chaque côté. Ils sont ourlés derrière par d'étroits cache-peigne bordant la passe qui se trouve relevée tout autour.

Dans le façonnage des passes, nous trouvons deux genres bien distincts ; l'un qui nous montre la passe rabattue derrière sur la nuque ; l'autre qui la veut très écourtée, laissant apparaître les bouclettes.

Pour les chapeaux plus grands, le mouvement du bord est baissé devant, et est plus grand que derrière.

Enfin, notons un amusant mouvement de casquette fait d'un double bord, l'un relevé, l'autre clochant, tandis que les deux bords sont roulés derrière, découvrant la nuque.

Les matières servant à la façon des chapeaux sont : les pailles exotiques, le panama de papier, le baoku, le para-bengale, le paillason brillant, la paille fantaisie, le picot, le bengale, le cisol, le cellophane...

La toile se mélange souvent au bengale, de même que le taffetas et le daim. En garniture, des motifs de plumes, des rubans fantaisie, du gros grain, de l'effilochée, des fleurs, des guirlandes de fleurs en cache-peigne ou soulignant le devant relevé d'un chapeau, des effets de boucles et de bijouterie.

En ce qui concerne les fantaisies de la Mode, nous voyons des ceintures en cuir, genre sport, très hautes et dentelées au bord, et de larges ceintures en cuir souple boutonnées sur le côté par trois boutons ;

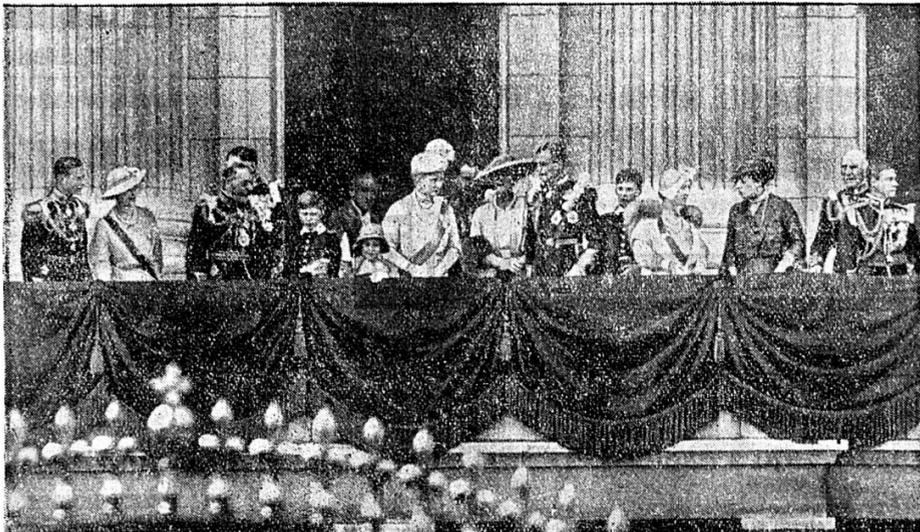
Magasin spécial de Corsets

Les dernières nouveautés dans tous les genres et prix. Spécialité de corsets pour personnes fortes

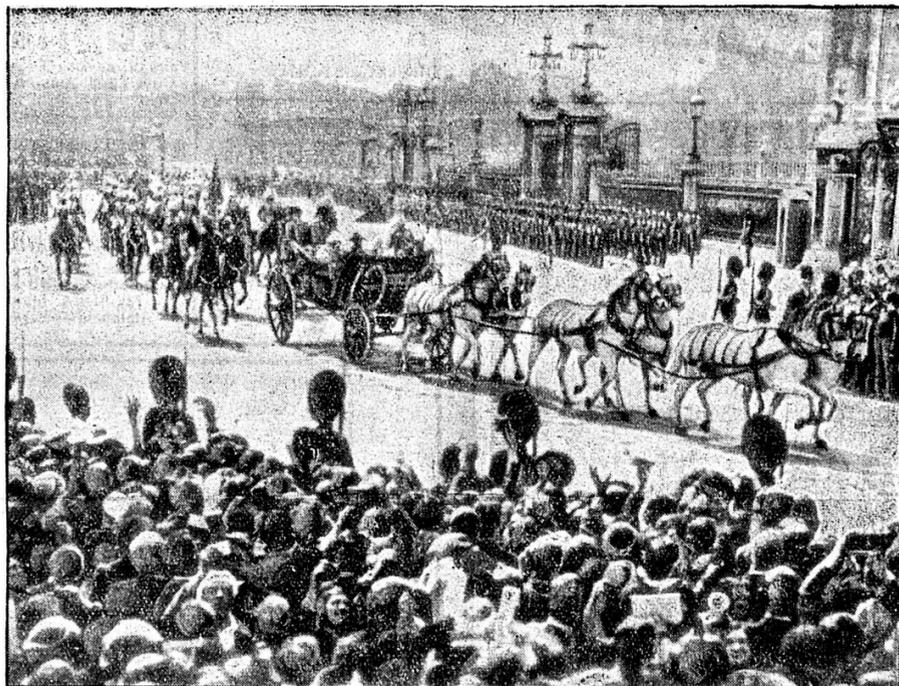
M^{me} Degaudenzi Avenue du Théâtre, 3 Lausanne

Envoi à choix

Le jubilé des souverains anglais



La famille royale sur le balcon du Palais de Buckingham.



Le peuple anglais a célébré avec éclat, lundi, le 25^e anniversaire de l'avènement au trône du roi George V et de la reine Mary. La journée du 6 mai a été pour la ville de Londres un événement revêtant un caractère de solennité toute spéciale. La grande ville anglaise était pavoisée pour les grands jours et un « Te Deum » solennel a été célébré à midi à la cathédrale de Saint-Paul. L'enthousiasme fut indescriptible. Toute la population d'Angleterre et de ses colonies participe à ces grandes fêtes du jubilé royal. Les colonies du Grand Empire britannique, sur lequel « le soleil ne se couche jamais », y sont toutes représentées, depuis les Dominions de l'Australie aux plénipotentiaires des Indes.

Ces manifestations sont un témoignage immense de la fidélité du peuple anglais à ses souverains ; elles se prolongeront jusqu'au mois de juillet. Des hommages affluent à Londres, venant de tous les points du monde. Le cortège royal a déployé ses fastes, traversant deux fois la ville sous un soleil étincelant, ce qui a donné à la cérémonie un caractère de splendeur jamais atteint.

ces ceintures suivent la ligne du boutonnage du corsage et de la jupe. Les boutonnages s'observent aussi souvent dans le dos d'un corsage ou d'un vêtement. Une note de fantaisie est indiquée sur nos corsages par des colliers plats, en même tissu que la robe, garnissant ainsi les décolletés. Beaucoup d'ornements de piqué blanc, de dents pointues ou carrées, de nervures, de pinces très fines, et d'étroits galons de métal. Les nœuds en métal sont très employés pour orner les corsages du jour aussi bien que ceux du soir. Quant au reflet de la Mode en général, nous voyons des tailleurs stricts, jaquettes ajustées, jupes à plis ou sections évanescentes, employant le lainage uni et le pied de poule, n'ayant de féminin que la blouse de surah, taffetas, de lingerie, de toile, à encolures froncées, jabots, nœuds et manches larges du haut. Des

robes de lainage noir marine, de style tailleur, complétées d'un cape courte et ronde ou d'une veste cloche, les deux pièces garnies de toile empesée, de piqué blanc, montrant ainsi l'importance du noir et blanc, et de marine et blanc. Mic.

La Cuisine

CE QU'IL FAUT SAVOIR

L'asperge

L'asperge est un légume qui était très prisé des anciens Romains, et Plin nous apprend que la culture en était si perfectionnée à Ravenne qu'on y

obtenait des asperges d'un volume tel qu'il n'y en avait que trois à la livre. Mais, petites, moyennes ou grosses, violettes, blanches, vertes ou rosées, toutes sont très estimées et préférées suivant les goûts particuliers des consommateurs.

L'asperge est toujours meilleure dans son pays d'origine, car elle demande à être mangée très fraîche. Vous reconnaîtrez la fraîcheur de l'asperge aux signes suivants : la partie verte ne plie pas, elle se brise quand on veut la courber ; elles sont pleines et sans rides longitudinales dans la partie qui les rattache à la terre. De plus elles dégagent l'odeur spéciale de fraîcheur, alors que les asperges déjà échauffées l'ont perdue plus ou moins.

L'asperge a la composition suivante pour 100 parties : Eau 93,50 — Matières azotées 1,90 — Matières grasses 0,16 — Hydrates de carbone 3,78 — Cellulose 1,07 — Cendres 0,64. Ajoutons que 100 grammes d'asperges, telles qu'elles sont achetées, contiennent près de 45 % de déchets inutilisables et ne fournissent à l'organisme que 13,5 calories utilisables. De là, il résulte que si l'asperge est toujours un mets délicat, savoureux et agréable, c'est toujours un aliment cher et c'est un légume rafraîchissant plutôt qu'un aliment nourrissant.

Si vous êtes en état de bonne santé, vous pouvez manger des asperges sans crainte, à condition, bien entendu, de n'en pas faire un véritable abus. Si vous avez quelque affection urinaire ou intestinale, vous ferez bien de demander l'avis de votre médecin, car, ainsi que nous allons le voir, il est des cas où les asperges ne conviennent pas...

L'asperge possède des propriétés diurétiques connues depuis longtemps, puisque tous les vieux formulaires contiennent le sirop de pointes d'asperges qui fut jadis très en vogue et que le progrès et la découverte de produits chimiques plus actifs ont fait à peu près oublier.

Tout le monde sait que l'asperge communique aux urines une odeur toute spéciale très forte et très désagréable. Cette odeur est due à une fermentation de l'asparagine contenue dans l'urine et qui donne facilement naissance à de l'asparate ou succinate d'ammoniaque.

L'asperge a aussi une action laxative par suite de sa richesse en matières savonneuses et en cellulose : c'est un des types de ce que les médecins appellent aliment rafraîchissant.

La plupart des auteurs sont également d'accord pour reconnaître que l'asperge a une action calmante sur la circulation : elle modère et régularise les battements du cœur. Par contre elle excite le système nerveux chez certains névropathes et, comme le café, elle peut produire de l'agitation et de l'insomnie.

L'asperge doit être interdite chez les gens atteints de rhumatisme articulaire aigu et chez les gouteux. Enfin, tous les malades atteints de maladies des voies urinaires, du rein, de la vessie, la supportent mal : il vaut donc mieux l'interdire chez les néphritiques, les albuminuriques, les graveleux, les vésicaux, les prostatiques.

A part ces cas, on doit reconnaître que si l'asperge est un aliment pauvre, elle représente une nourriture très agréable, saine et de digestion facile. G. L.

« Paldol »

est tiré des meilleurs substances du froment. Il doit son renom à l'excellence de la qualité du blé soigneusement choisi parmi plusieurs espèces, et à la propreté méticuleuse avec laquelle il est préparé à l'aide de machines. A aucun moment de sa préparation le PAIDOL n'entre en contact avec les mains de l'ouvrier. Il est toujours vendu en paquets fermés et mis ainsi à l'abri des poussières, des bactéries et de tout contact avec d'autres matières étrangères.



L'aliment économique pour la cuisine soignée.

Pour une reliure adressez-vous à J. SUTER-SAVIOZ, SION - Planta

LES ALIMENTS



sont la richesse de la basse-cour. Avec ça, les poules pondent ! Les réclamer à votre fournisseur, ou au seul concessionnaire pr le Valais : Fédération Valaisanne des Producteurs de Lait, Sion

Tél. 13

Savez-vous que tous les

Vêtements défraîchis

peuvent être remis à neuf par la teinture ou le lavage chimique ? Envoyez-nous ces vêtements, nous nous chargerons de les remettre en état aux meilleures conditions

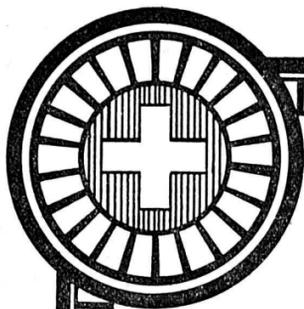
Grandes Teintureries de Morat et Lyonnaise de Lausanne réunies S. A.

Adresse pour expéditions postales :

Grande Teinturerie Lyonnaise, Pully-Lausanne

Berna
ALIMENT POUR NOURRISSONS
empêché le sang - fortifie les os

Vous n'êtes sûrement... pas une de ces mères qui, tous les 8 jours, changent l'alimentation de leur bébé. Vous connaissez ce qui est le meilleur, vous écoutez votre médecin, votre sage femme, vous employez...



Un ciel serein au soir de votre vie...

Comme vous serez heureux d'en jouir ! Pour vous affranchir de tout souci matériel, gardez-vous un revenu sûr en concluant une assurance de rente immédiate ou différée, sur une ou deux têtes !

SOCIÉTÉ SUISSE D'ASSURANCES GÉNÉRALES SUR LA VIE HUMAINE, ZURICH

La Société suisse la plus ancienne et ayant le plus important portefeuille de rentes en cours

Agence générale: **Edouard Pierroz, Martigny**

Inspecteurs: **Marcel Gaist, St-Pierre-de-Clages; Hermann Monnay, Monthey**



Qu'on lave peu ou prou C'est toujours au **Persil**

HENKEL & Cie. S.A., BÂLE

McCORMICK & DEERING
Faucheuses à bain d'huile

Essieu en deux sections.
Construction automobile.
Rendement plus élevé.
Marche légère et silencieuse.

International Harvester Company S. A., Hohlstrasse 100, Zurich

Banque Cantonale du Valais, Sion

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

Prêts hypothécaires suivant les garanties: **4 1/2 à 5%**

Bons de Caisse à 3 ans: **3 3/4%**

Bons de Dépôts à 5 ans: **4%**

SAXON

A vendre jolie propriété
Faire offres sous O. F. 2555 M. à Orell Füssli-Annonces, Martigny.

Appartement

A louer à Martigny-Bourg avec tout confort. S'adres. à Edouard Arlettaz.

chalet

A louer pr l'été à Gueuroz sur Vernayaz meublé de 6 pièces. S'adr. à Maurice Landry, Bouveret.

Pour acheter bon et pas cher...
une seule adresse:
Boucherie-Charcuterie **Oesch** La Bâtiaz
Tél. 61.414. Livraison à domicile — Expéditions

6 centimes la tasse de Yoghourt
préparé avec l'appareil **Yalaeta**
Alex. Keller, Place St-François 12, Lausanne.

AVIS

Les Bureaux de l'Agence générale du Valais de la Société suisse d'Assurances générales sur la Vie humaine à Zurich « La Générale Suisse » sont

transférés

à partir de ce jour à l'Avenue du Simplon-Angle rue de la Delèze.

Martigny-Ville, le 10 mai 1935

Edouard Pierroz
Agent général

PHOTOGRAVURE **MONTBARON & C^e NEUCHÂTEL**
Clichés
DESIGN PROJETS DEVIL

Mutuelle Chevaline Suisse



la plus ancienne Société suisse d'assurance chevaline concessionnée par le Conseil fédéral.

Assurances individuelles à l'année ou temporaires
Assurances collectives

Renseignements et prospectus auprès de MM. les Agents et Vétérinaires ou du Siège social, Grand Chêne 5, **Lausanne**

Agent général pour le Canton du Valais:

M. Alb. ROULET, à Sion

DROGUERIE VALAIS/ANNE

Jean Lugon, Martigny
Pour vos parquets, un seul produit **Parketputz**
supprime la paille de fer

Boucherie Chevaline

Sion - Martigny - Monthey
Mortadelle 2.50 le kg
Salamettis 2.50
Gendarmes 30 ct. la paire
Cervelas 25 ct.
Bidon de graisse 5 kg. 5.50
Viande hâchée le kg. 1.—
1/2 port payé
Se recommande: **Crausaz**

Transports funèbres

A. MURITH S.A. Pompes funèbres catholiques
Tél. Stand 50.288
Rue Chaudronnier, 16 de GENEVE

CERCUEILS — COURONNES
Dépôts à SION: Vve **G. Mariéthod**, tél. 181
• MARTIGNY: **M. Moulinet**, tél. 225
• FULLY: R. Taramaraz, tél. 32
• SIERRE: Vicarini et Caloz, tél. 271
• MONTANA: R. Métrailler, tél. 202
• MONTHEY: Barlatay-Galetti, tél. 65
• ORSIERES: R. Troillet & Frères, tél. 20

N'employez contre le

GOITRE Cidre doux

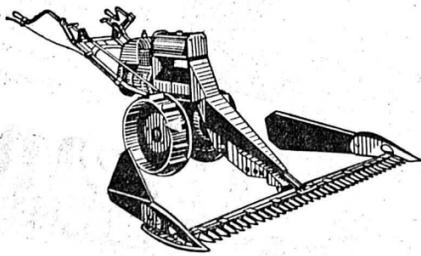
gros cou, glandes que notre friction antigotreuse „**Strumasan**“. Le succès est prouvé par de nombreuses attestations reçues. Prix: le flacon fr. 5.—, le demi-flacon fr. 3.—
Expédition discrète par la

Pharmacie du Jura BIENNE

aux fruits du Valais, en bonbonnes de 50 l. **à 40 cts le litre.**

Alfred Dondainnaz, Charraz
Pour Martigny, s'adresser à **JOSEPH MAILLARD, fruits**
Imprimerie J. Pillet

Moto-Faucheuse „RAPID“



et **PETIT TRACTEUR**
Type P — 6 CV Type M — 9 CV
Motoculteur - Motocharrue - Mototrsuil - Force motrice - Motopulvérisateur, **tout cela dans une seule machine**

Prix modérés Prospectus gratuits

Repr.: **E. PLUMETTAZ, Atelier Mécanique, Vevey**

RAPID S.A. des Faucheuses à moteur, Zurich

Usines et Bureaux Lessingstrasse 11



AU PRINTEMPS UNE CURE DÉPURATIVE DU SANG

agit sur les organes internes comme un bain de Jouvence. Elle régénère tout l'organisme et le débarrasse de ses déchets nuisibles. Le meilleur dépuratif est l'huile de foie de morue norvégienne. Le



est une préparation à base d'extrait de malt Wander aux propriétés bien connues et de 30% d'huile de foie de morue solidifiée et dépourvue de son goût désagréable, grâce à un procédé spécial.

Les enfants sont très friands du Jemalt à cause de son bon goût et l'estomac le plus délicat le supporte très bien. Le Jemalt purifie le sang, stimule l'appétit, développe l'ossature et exerce une action favorable sur la dentition. Il constitue donc le meilleur tonique pour les enfants faibles et anémiques.

Sans le goût désagréable, ni la forme huileuse de l'huile de foie de morue!

En vente dans toutes les pharmacies en boîtes à fr. **2.25** et fr. **4.50**

Dr A. WANDER S.A., BERNE